Bactéries 2.0

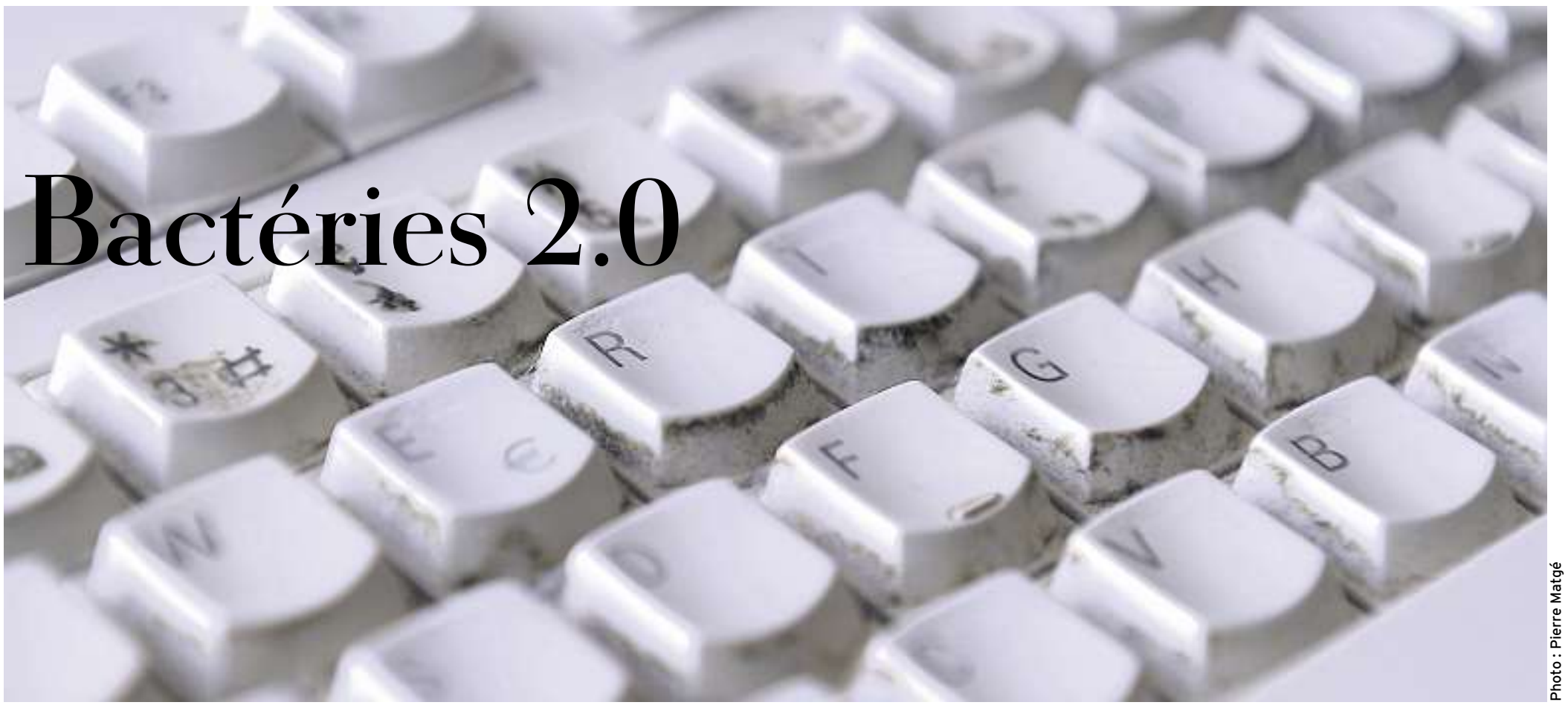

Photo : Pierre Matgé

Zoom sur une entreprise qui regarde déjà plus loin que le clavier

MARC FASSONE - mfassone@le-jeudi.lu

Société spécialisée dans le domaine informatique, Magellan Facilities Services cible l'entretien des postes de travail et le nettoyage des salles d'informatique.

A côté de ses activités somme toute classiques de commercialisation de hardwares et de softwares de différentes marques, Magellan Facilities Services travaille un sillon peu répandu sur la Place: la propreté des postes de travail.

«Tout est parti d'une réflexion, explique Marc Faust, sales manager, *l'entretien des postes de travail dans les entreprises est mal fait.»*

Pour diverses raisons, dont la plus importante semble être le désintérêt. Aux femmes de ménage de s'en occuper.

«Elles le font, mais superficiellement. Elles y prêtent moins d'attention qu'à des lieux sensibles comme les toilettes. Pourtant, ce n'est plus là que l'on trouve le plus de microbes mais bien sur le bureau d'un salarié», poursuit-il, se référant à l'étude menée par le Pr Charles Gerba (voir ci-dessous).

On trouve de tout dans le clavier: ongles, cheveux, nourriture, poussière, terre, cosmétiques. Ce sont en moyenne 2 g par mois qui s'accumulent entre les touches.

«C'est dans l'entreprise que l'on tombe malade», insiste-t-il, liant la propreté des postes de travail à l'absentéisme.

Un argument audible pour les entreprises. Même si celles-ci sont, au Grand-Duché, moins sensibilisées à la question que leurs homologues anglo-saxonnes.

Magellan Facilities Services propose des prestations de nettoyage et de désinfection *«hors de portée des utilisateurs ordinaires»* qui recourent à des brosses ergonomiques spéciales et à des produits industriels. Marc Faust recommande en général deux passages par an en entreprise.

Et entretemps, il propose des produits permettant un entretien courant. *«Des produits dont on a l'exclusivité et qui ont prouvé leur efficacité.»*

Outre la santé de leurs salariés, les entreprises ont une source de motivation supplémentaire pour faire nettoyer leur matériel IT: accroître leur durée de vie.

Avec la crise, et peut-être l'arrivée à une certaine maturité des équipements, les entreprises tendent à remplacer moins souvent leurs équipements.

Le marché des data centers

«En moyenne, désormais, un poste atteint sept voire huit ans d'utilisation.» Un petit coup de nettoyage permet de redonner un certain lustre au matériel. *«On nous demande même désormais de nettoyer les unités centrales»*, rajoute Marc Faust, faisant ainsi le lien avec le deuxième volet d'activité de sa société: le nettoyage approfondi et la décontamination des salles informatiques et des serveurs. Si 60% de l'activité de Magellan Facilities Services se fait sur les postes de travail, 40% a lieu dans les salles IT et les data centers.

Photo: Magellan Facilities Services

Marc Faust, sales manager chez Magellan Facilities Services

Et cela devrait augmenter. Si, pour l'instant, le principal volume de cette activité est lié aux systèmes informatiques «insourcés» (matériel informatique domestique), les data centers représentent un marché d'avenir: *«Il y a des milliers de mètres carrés à couvrir.»*

«Une salle IT se doit d'être bien entretenue. 60% des problèmes – crashs de serveurs, erreurs de système et électricité statique perturbant le bon fonctionnement du serveur, entre autres – sont dus à la poussière.»

Il préconise un entretien annuel. Un ménage de printemps qui comprend le dépoussiérage de tout le volume de la salle. Dépoussiérage et nettoyage. *«Il est arrivé à nos techniciens de trouver des traces de moisissures, voire des rongeurs dans des environnements pourtant censés être sinon stériles, du moins sains.»*

Outre le dépoussiérage, les planchers techniques et les chemins de câbles – *«c'est par là que la poussière remonte»* – sont traités. Viennent ensuite les volumes et les racks. *«Notre personnel est spécialement formé pour intervenir sans faire courir de risques à des installations sensibles et dispose d'un matériel spécifique pour la plupart importé des Etats-Unis ou d' Angleterre, car les pays anglo-saxons ont des années d'expérience dans ce domaine»*, insiste-t-il.

Un tel entretien – *«une décontamination»* – est évidemment recommandé par les constructeurs de matériel informatique. Elle l'est aussi désormais par les compagnies d'assurances, *«à l'instar du ramonage si l'on a une cheminée»*.

«De plus, les data centers sont fréquemment visités par des clients potentiels. Il faut que cela brille», ajoute Marc Faust, qui y voit une incitation de plus à recourir à ses services.

Créée en 2011, l'entreprise est actuellement la seule société luxembourgeoise à prester ces services. Ses concurrents viennent principalement de Belgique, mais aussi de France et d'Allemagne.

«Nous nous concentrons exclusivement sur le marché luxembourgeois. Pour nous, il convient d'abord de se faire reconnaître ici avant de songer à conquérir de nouveaux horizons.»

La compagnie compte parmi ses clients des banques, des compagnies d'assurances, des industriels, des administrations, des supermarchés, des cabinets d'avocats et des sociétés financières. Des entreprises de tous secteurs d'activité et aussi de toutes tailles.

LES AUTRES VIRUS INFORMATIQUES

Tout utilisateur de PC le sait: la pire menace existante est celle des virus.
Eh bien, il se trompe...
La pire menace liée à l'utilisation de son ordinateur réside dans les bactéries. Selon une étude menée par Charles Gerba, professeur de microbiologie à l'Université de l'Arizona (New Scientist), l'espace de travail au bureau contient en moyenne 400 fois plus de germes que la cuvette des toilettes.
Certes, l'étude a été financée par une grande marque de lingettes désinfectantes et a été utilisée pour étayer une campagne publicitaire – c'est comme cela que la recherche fonctionne aux Etats-Unis. Mais ses résultats ont été confirmés par d'autres recherches.
Et les résultats laissent rêveur: au palmarès des nids à microbes, la cuvette des toilettes arrive bonne dernière, largement devancée par le téléphone (3.894 germes/cm²), la table de travail (3.249 germes/cm², le robinet d'eau courante, la porte du four à micro-ondes et le clavier d'ordinateur (511 germes/cm²).
Les périphériques comme les souris (206 germes/cm²), les fax (47 germes/cm²) et les imprimeurs/photocopieuses (11 germes/cm²) présentent également un fort taux de contamination.
Sur la cuvette des toilettes, on n'a relevé que huit malheureux germes au centimètre carré.
Plus inquiétant encore, selon l'étude, parmi les bactéries présentes – dont toutes ne sont pas forcément dangereuses –, on trouve aussi quelques poids lourds comme l'Escherichia coli, le Streptococcus, la salmonelle et le Staphylococcus aureus.
Toutes ces bactéries peuvent survivre de nombreuses heures sur ces surfaces. Et l'étude révèle que les concentrations bactériennes augmentent au fil de la journée, avec des pics lors des pauses repas.
Sans aller jusqu'à prétendre que les infections nosocomiales sont à un clic de souris, certaines maladies comme les infections respiratoires, les allergies, la toux, le rhume, la grippe voire la gastro-entérite peuvent transiter par l'espace de travail.
Outre un nettoyage périodique du matériel informatique, le lavage des mains avant et après chaque utilisation d'ordinateur est recommandé.